

Luis GIL ZUBILLAGA¹

LA CÉRAMIQUE DES SITES EN GROTTES DE L'ANTIQUITÉ TARDIVE EN RIOJA (Espagne)

La présentation d'un premier bilan des productions céramiques attestées dans les sites en grottes de l'Antiquité tardive (IV^e-VI^e s.) dans les contrées de La Rioja Alavesa et de La Rioja Alta (Espagne) constitue l'objectif de notre communication.

La production céramique la plus habituelle est celle de la TSHT (Terra Sigillata Hispánica Tardía), mais la poterie commune et les DS.P. (Dérivées-des-Sigillées Paléochrétiennes) sont aussi bien présentes dans ces sites.

INTRODUCTION

Le phénomène de l'occupation occasionnelle des grottes durant l'Antiquité tardive a attiré depuis longtemps l'attention des historiens. Au cours de notre programme de recherche sur l'évolution du peuplement entre la fin de l'Empire Romain et le Moyen-Age, dans un cadre régional², nous avons bien constaté l'intérêt du sujet parce que ce type de sites constitue un volume non négligeable dans l'ensemble des gisements du Bas-Empire. En plus, l'interprétation des causes de ce phénomène n'est pas exempte de polémique.

Dans ce cadre régional, nous avons répertorié un ensemble de huit sites en grottes, mais le niveau de connaissances sur ce type de gisements reste encore très flou par manque d'études archéologiques spécifiques. Ainsi, la plupart d'entre eux sont connus grâce au hasard et aux prospections ponctuelles.

D'habitude, ces poteries sont les seuls éléments d'attribution chronologique et culturelle dont nous disposons. C'est pour cette raison que nous souhaitons esquisser une synthèse des productions céramiques localisées dans ces sites.

DES DONNÉES LIMINAIRES

Nous avons choisi les contrées de La Rioja Alavesa (province d'Alava) et La Rioja Alta (province de La Rioja), comme un échantillon représentatif d'étude dans le domaine de l'évolution du peuplement de la région de la Haute Vallée de l'Ebre durant l'Antiquité tardive (Fig. 1).

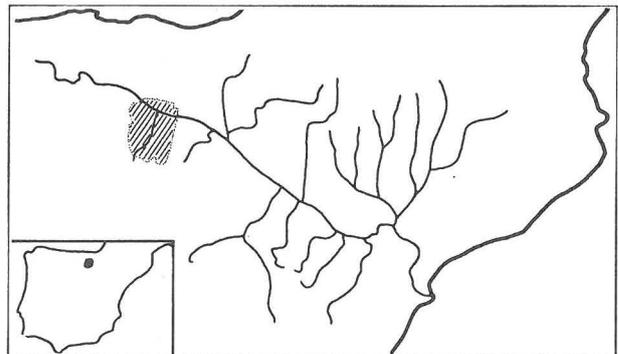


Figure 1 - Localisation des régions de La Rioja Alavesa (Alava) et La Rioja Alta (La Rioja) dans la vallée de l'Ebre (Espagne).

Il s'agit d'un territoire qui fait partie de la fosse tectonique de la Vallée de l'Ebre. Il est borné, au sud, par la chaîne de montagnes de Cameros et La Demanda et, au nord, par les chaînes des monts Obarenes et Cantabria. Ses limites à l'ouest et à l'est sont, respectivement, les bassins des rivières Tirón et Iregua.

Il s'agit d'un territoire d'environ 2500 km² qui correspond, au Bas-Empire, à la province de Tarraconaise.

En ce qui concerne l'occupation du territoire au Bas-Empire, nous avons répertorié 59 sites, dont 8 grottes (Fig. 2).

1 Instituto Alavés de Arqueología.

2 Il fait partie de notre Thèse Doctorat Nouveau Régime, que nous réalisons sous la direction de Jean-Pierre Leguay et César González-Mínguez à l'Université de Rouen, sous le titre "L'organisation du territoire dans la Haute Vallée de l'Ebre (Espagne) au Moyen-Age (V^e-XIII^e siècle)".

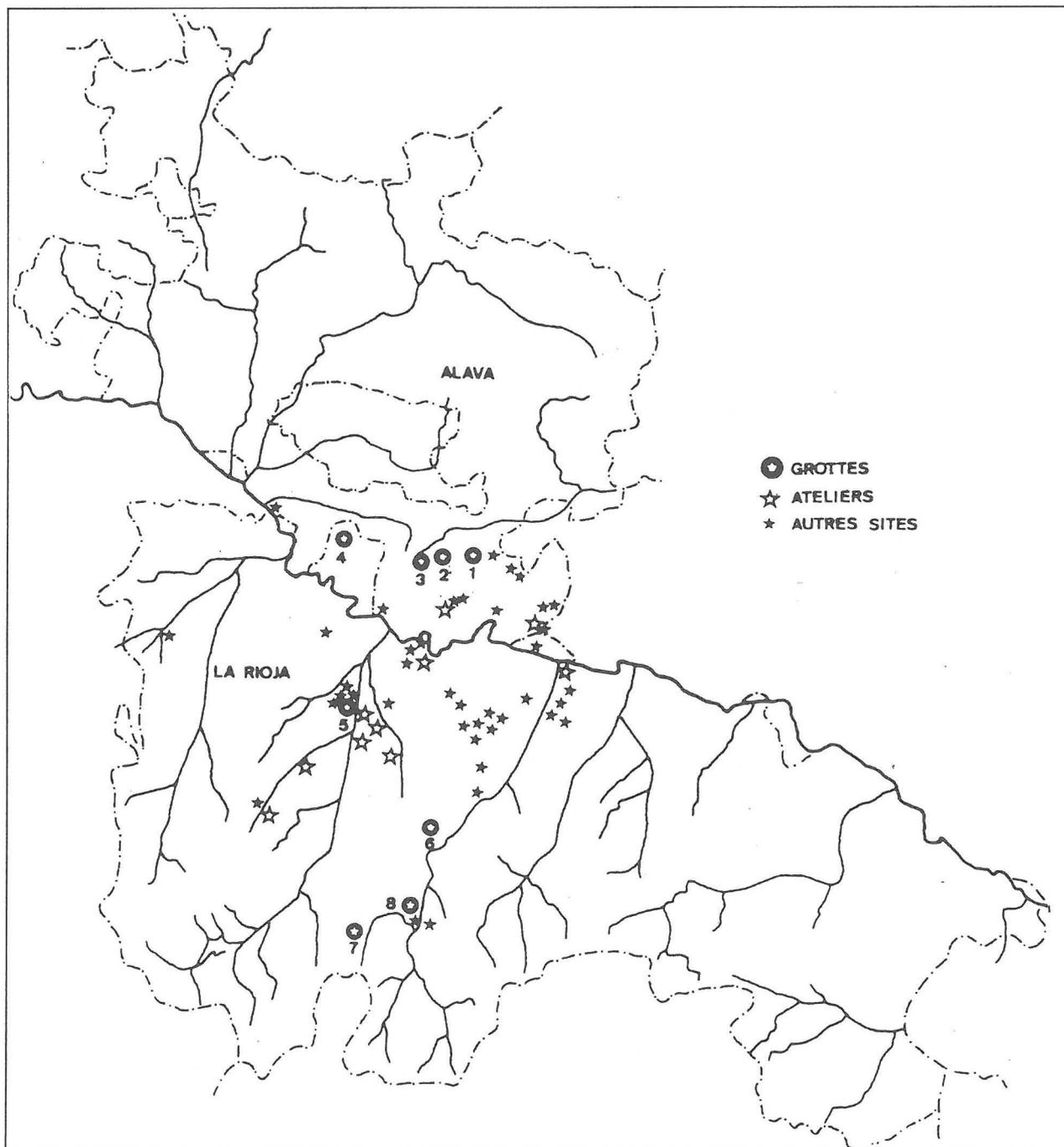


Figure 2 - Sites du Bas-Empire des régions de La Rioja Alavesa (Alava) et La Rioja Alta (La Rioja).
 1 : Los Husos I (Laguardia, Alava) ; 2 : Peña Parda (Laguardia, Alava) ; 3 : Peña del Cuervo (Laguardia, Alava) ; 4 : Peña de Las Malas Mujeres (Rivas de Tereso, La Rioja) ; 5 : Pasomalo (Nájera, La Rioja) ; 6 : San Jorge (Nieva de Cameros, La Rioja) ; 7 : El Tejón (Ortigosa de Cameros, La Rioja) ; 8 : Peña Miel Superior (Pradillo, La Rioja).

INVENTAIRE DES SITES DE GROTTES

1. Los Husos I (Laguardia, Alava).

La grotte de "Los Husos I" (Laguardia, Alava) constitue le seul site de ce répertoire qui nous a fourni du matériel céramique dans un contexte stratigraphique. Entre 1965 et 1970 un préhistorien de l'Université de Deusto, Juan María Apellániz, réalise des fouilles archéologiques dans cette ample grotte naturelle située au pied de la chaîne Cantabria.

Le site possède des niveaux néolithiques, énéolithiques, de l'Age du Bronze, de l'Age du Fer et du Bas-Empire. En ce qui nous concerne, les vestiges du Bas-Empire appartiennent aux couches supérieures, dites «paquete I, estratos A y B».

D'après les données du mémoire des fouilles (Apellániz 1974, p. 49-60), les couches avec du matériel du Bas-Empire sont faibles et montrent un bouleversement d'époque moderne. Elles ne contiennent pas de vestiges funéraires et le mobilier récupéré permet d'en-

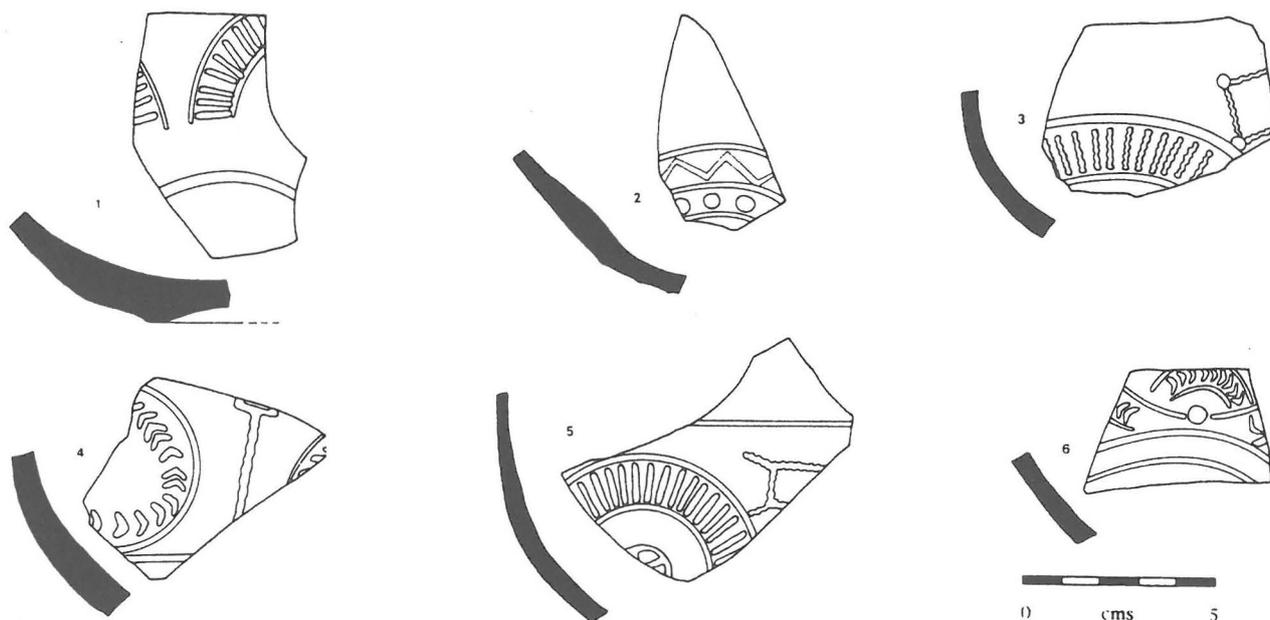


Figure 3 - Los Husos I (Laguardia, Alava). 1 à 6 : forme TSHT 37B.

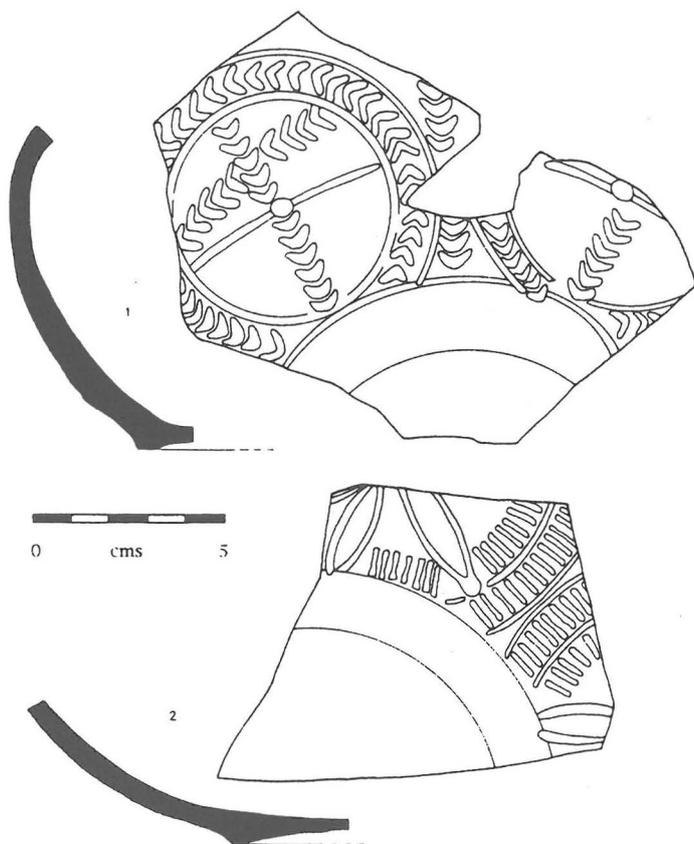


Figure 4 - Los Husos I (Laguardia, Alava).
1 : forme TSHT 47 ; 2 : forme TSHT 37B .

visager l'hypothèse d'un usage de la grotte comme lieu d'habitat occasionnel.

J. M. Apellániz publia en 1974 une sélection de la poterie romaine récupérée au cours des fouilles (Apellániz 1974, p. 49-60). Quelques années plus tard, José Ramón López Rodríguez utilisera les données du mémoire de 1974 dans sa thèse de doctorat sur la sigillée hispanique tardive à décor moulé (López 1985, p. 154, pl. 1-3).

Récemment, nous avons eu l'occasion de réviser le matériel romain des fouilles de 1965-1970, déposé au Musée d'Archéologie d'Alava. Nous avons répertorié un petit lot de 120 tessons, dont la plupart appartiennent à des tessons de TSHT (94 %). La céramique commune (4 %) et les DS.P. (2 %) sont aussi présentes, mais à des pourcentages très faibles.

Nous avons constaté la présence de sigillées hispaniques de l'atelier de Nájera (La Rioja), lisses et décorées, celles-ci appartenant au deuxième style décoratif³ du répertoire de la TSHT, dont la chronologie proposée va de la deuxième moitié du IV^e au VI^e s.

Les formes lisses de la TSHT attestées sont les formes Drag. 37 (tardive), Ritt. 8, Drag. 36, TSHT 4 et 6, mais celle qui est la plus représentée est la première, car les autres ne sont attestées que par un seul tesson chacune.

En ce qui concerne la sigillée hispanique tardive décorée, c'est aussi le vase Drag. 37 tardif, dans sa variété 37B, qui est le plus représenté (Fig. 3 et 4). Une autre forme, TSHT 47 (Fig. 4, n^o 1), est

³ Sur la description des deux styles décoratifs de la TSHT, voir par exemple l'ouvrage de référence de F. Mayet (Mayet 1984, p. 258-259), la synthèse de M. Beltrán (Beltrán 1990, p. 118-119), ou le dernier apport sur le sujet des ateliers tardifs de La Rioja de J. C. Sáenz Preciado (Sáenz 1995a, p. 116-117). Le premier style décoratif, dit "de petits motifs" (III^e-première moitié du IV^e s.) est attesté dans les productions des ateliers de Tricio (La Salceda, La Alberquería et Los Pozos) et le deuxième style, dit "de grands roues" (deuxième moitié du IV^e-VI^e s.) est attesté dans l'atelier de Nájera.

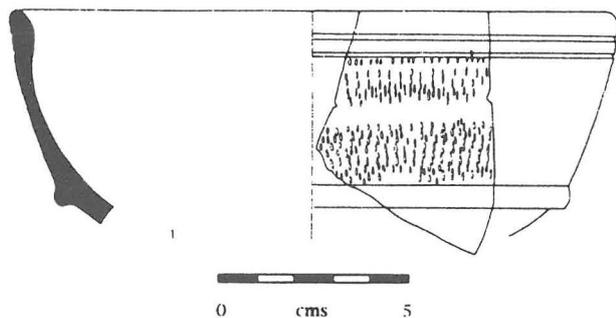


Figure 5 - Los Husos I (Laguardia, Alava).
1 : DS.P., forme Rigoir 16.



Figure 6 - Los Husos I (Laguardia, Alava).
1 : céramique commune forme Vegas 1.

aussi présente dans un exemplaire identifié par M. Apellániz, à tort, comme une forme 37 (Apellániz 1974, p. 57-58 et pl. 12).

Une seule forme des productions de DS.P. est attestée sur le site. Il s'agit d'une forme Rigoir 16, décorée au guilloché (Fig. 5). Elle a été identifiée, à tort, par M. Apellániz comme une TSHT 24/25 (Apellániz 1974, p. 57-58 et pl. 12). L'origine de ce bol caréné à cuisson réductrice et engobe gris peut être languedocienne. Il faut souligner que la grande période de production et de diffusion de ces ateliers va du dernier tiers du IV^e s. jusqu'au milieu du V^e s. (Coll. 1993, p. 410).

Dans le domaine de la céramique commune, une autre forme est attestée. Il s'agit d'un pot d'usage culinaire type Vegas 1 (Fig. 6), dont une origine locale semble assez probable. Il n'y a pas grand-chose à dire à propos de la chronologie étendue de cette forme si habituelle (Vegas 1973, p. 11-16).

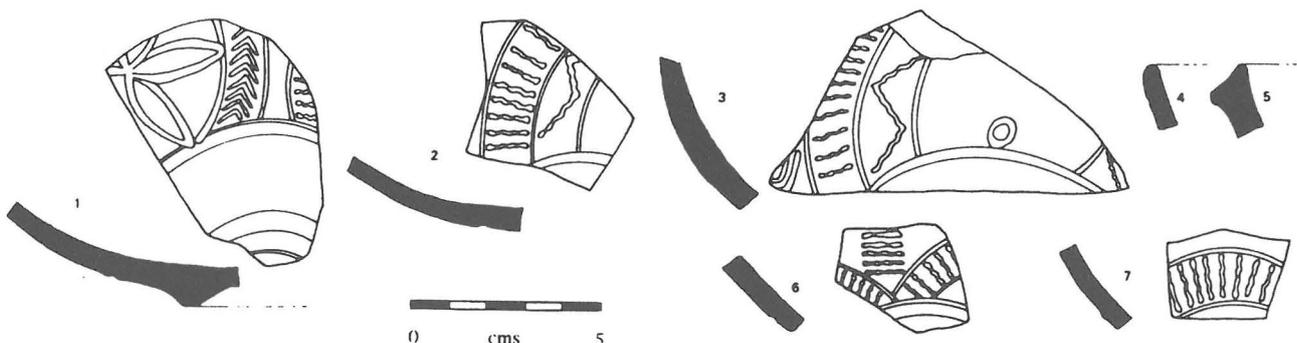


Figure 7 - Peña Parda (Laguardia, Alava). 1 à 4 : forme TSHT 37B ; 5 : forme Paz 83 ; 6-7 : forme TSHT 37B.

2. Peña Parda (Laguardia, Alava).

Le site est connu depuis les années 70, grâce aux prospections de M. López de Ocáriz (Coll. 1987, p. 223). Il s'agit d'une cavité naturelle de dimensions réduites située aussi au pied de la chaîne Cantabria. En ce qui nous concerne, nous avons eu l'occasion de visiter le site dans le cadre d'un récent programme de prospections⁴.

A l'intérieur de la grotte, nous avons constaté la présence de céramiques de l'Age du Bronze, ainsi qu'un possible autel, taillé dans un bloc de pierre sablonneuse.

Au pied de la grotte se trouve le matériel du Bas-Empire : des matériaux de construction (briques, *tegulae*), des céramiques, des verres, des parures, etc...

Tout cela nous permet d'envisager la théorie d'une occupation humaine au pied d'une grotte utilisée comme ermitage (Gil, sous presse b).

La prospection nous a fourni un lot de 38 tessons de poterie romaine tardive. Même si l'échantillon récupéré est minime, la répartition du matériel par types est plus compensée que précédemment : céramique commune (53 %), TSHT (40 %) et DS.P. (7 %). L'état fragmentaire des tessons ne permet pas d'identifier des formes en céramique commune ou en DS.P.

Dans le domaine de la TSHT, nous avons identifié deux types : l'omniprésent vase décoré Drag. 37B (Fig. 7, n^{os} 1-4 et 6-7) et le plat TSHT 83 (Paz 1991, p. 89-93 ; Fig. 7, n^o 5).

3. Peña del Cuervo (Laguardia, Alava).

Connue aussi depuis les années 70, cette grotte naturelle d'accès difficile, située au pied de la chaîne Cantabria, n'a fourni qu'un seul tesson de TSHT (Coll. 1987, p. 223) dont la classification reste impossible à réaliser. Dans ce cas, les prospections récentes ont été infructueuses.

4. Peña de la Malas Mujeres (Rivas de Tereso, La Rioja).

Une brève campagne de sondages a constaté le bouleversement des couches de cet abri sous roche situé également au pied de la chaîne Cantabria (Gereñu 1996, 24). Parmi le matériel récupéré, des vestiges funéraires datés par une analyse au C14 des IV^e-V^e s.,

4 Il s'agit du programme «Mapa Arqueológico de la Hermandad de Laguardia, Alava», sous la direction de I. Filloy Nieva et M. E. Gil Zubillaga.

ainsi que des *tegulae* romaines. Malheureusement, le site n'a pas fourni de céramique romaine.

L'interprétation d'un usage funéraire de l'abri durant l'Antiquité tardive constitue l'hypothèse la plus nette.

5. Pasomalo (Nájera, La Rioja).

Nous n'avons qu'une brève référence bibliographique sur la localisation, dans cet ensemble de grottes artificielles situées dans la ville de Nájera, de plusieurs tessons de TSHT (Sáenz 1995a, p. 36).

Nous n'avons pas eu l'occasion d'étudier ce lot de matériel déposé au Musée de la ville de Nájera.

6. San Jorge (Nieva de Cameros, La Rioja).

Située au pied de la chaîne Cameros, la grotte naturelle de "San Jorge" est connue depuis longtemps. En 1917, I. Del Pan publie la découverte dans cette grotte, d'ossements humains et de sigillées tardives (Del Pan 1917, p. 5). De nouvelles prospections ont localisé des céramiques de l'Age du Bronze ainsi que des tessons de TSHT, céramiques communes et DS.P., mais la publication qui présente ces récents travaux n'offre que les dessins de deux tessons : l'un appartenant à un vase décoré Drag. 37B du deuxième style décoratif et l'autre à un plat de DS.P. au décor estampé d'origine locale (Nájera ?) (Sáenz 1995a, p. 136 et pl. 10).

A cause de l'absence de fouilles ou de sondages stratigraphiques il est difficile d'interpréter l'utilisation de la grotte pendant l'Antiquité tardive : lieu d'habitat

ou usage funéraire ? La ou les inhumations appartiennent-elles à l'Age du Bronze ou au Bas-Empire ? Ce sont des questions sans réponse à l'heure actuelle.

7. El Tejon (Ortigosa de Cameros, La Rioja).

Cette grotte naturelle est aussi connue depuis longtemps. En 1912, J. Garín y Modet publie la découverte, à l'intérieur de la grotte, d'une inhumation romaine tardive associée à une plaque de ceinture épigraphique⁵, des tessons de céramique, de verre, etc... (Garín 1912).

M. López Rodríguez, dans sa thèse, publie quatre tessons de TSHT décorée en provenance du site (López 1985, p. 184-185 et pl. 42). Récemment, un nouvel article publie quatre autres tessons de TSHT (Sáenz 1995a, p. 136 et pl. 10). Les huit tessons appartiennent tous à des vases Drag. 37B du deuxième style décoratif (Fig. 8).

Depuis les découvertes de 1912, l'hypothèse d'un usage funéraire de cette grotte durant la deuxième moitié du IV^e-VI^e s. semble la plus judicieuse.

8. Peña Miel Superior (Pradillo, La Rioja).

Un seul tesson de TSHT fut récupéré en 1915 à la surface de cette grotte naturelle qui possède d'importants niveaux archéologiques préhistoriques et proto-historiques. M. López Rodríguez publie dans sa thèse ce tesson décoré appartenant au premier style décoratif (López 1985, 185 et pl. 42) dont la chronologie va du III^e jusqu'au milieu du IV^e s.

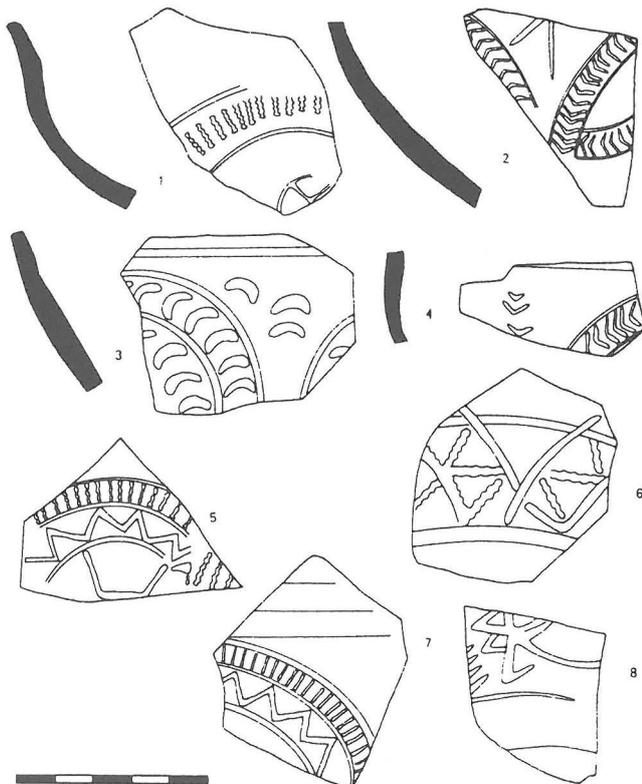


Figure 8 - El Tejón (Ortigosa de Cameros, La Rioja).
1 à 4 : forme TSHT 37B (d'après Sáenz 1995a, pl. 10) ;
5 à 8 : forme TSHT 37B (d'après López 1985, pl. 42).

LA CÉRAMIQUE DES SITES DE GROTTES : VUE D'ENSEMBLE

D'abord, il faut souligner les limites de l'échantillon céramique en provenance des sites de grottes. Dans l'état actuel de la démarche, nous ne possédons que deux sites avec un répertoire de matériel d'une certaine importance : ce sont les sites de Los Husos I et Peña Parda, tous deux à Laguardia, Alava.

Les six autres sites, avec un volume de matériel céramique très faible, nous permettront d'affiner les conclusions obtenues de l'étude des deux sites ci-dessus.

1. La TSHT.

Dans le domaine de la sigillée hispanique tardive, il faut reconnaître l'origine régionale des céramiques des sites de grottes.

Durant le Haut-Empire (I^{er}-II^e s.), les ateliers de potiers du bassin de la rivière Najerilla à La Rioja (Arenzana de Arriba, Arenzana de Abajo, Tricio, Bezares, Manjarrés, etc...) constituent le noyau producteur de sigillées le plus important de la péninsule Ibérique (Garabito 1978) et dont les céramiques sont aussi exportées vers l'Afrique du Nord, l'Angleterre, l'Allemagne, etc...

Au Bas-Empire, la survivance de quelques ateliers est constatée (Arenzana de Arriba et Tricio

5 Cette plaque de ceinture, actuellement disparue, datée des IV^e-V^e s., portait une inscription chrétienne "*Xp(istu) sit/tecum*" (Espinosa 1986, p. 76 et 84).

pour les III^e-IV^e s., Nájera pour les IV^e-VI^e s.) mais la commercialisation de leurs produits ne dépasse pas les marchés régionaux des vallées de l'Ebre et du Duero (Beltrán 1990, p. 118)⁶. L'existence des importations italiennes, africaines et gauloises tardives (DS.P.), majoritaires, explique cette faible ampleur des productions locales de sigillées.

Bien évidemment, dans ce contexte, la proximité entre les ateliers de La Rioja et les sites qui font l'objet de notre étude justifie l'origine locale des sigillées. Cette proximité peut expliquer aussi l'absence d'autres productions céramiques si caractéristiques de l'époque, notamment la sigillée africaine C et D ou la Luisante.

La TSHT présente dans les sites de grottes appartient, d'une manière presque exclusive⁷, au deuxième style décoratif dont la chronologie va de la deuxième moitié du IV^e au VI^e s. L'omniprésence de la forme Drag. 37 tardive, notamment dans sa variété décorée 37B, est une caractéristique des productions hispaniques tardives également constatée dans les sites de grottes de La Rioja Alavesa et La Rioja Alta.

2. Les DS.P.

La présence de céramiques gauloises tardives sur les sites de surface les plus importants de la région a été l'objet d'un récent article (Sáenz 1995b). Ainsi, une présence minoritaire de céramiques d'origine languedocienne est attestée dans les sites de Calagurris, Vareia et Libia à La Rioja.

De la même manière, les sites de grottes montrent une tendance très similaire, avec une présence très faible mais significative de ces productions languedociennes dont la chronologie va du dernier tiers du IV^e jusqu'au milieu du V^e s., en particulier sur les sites de Los Husos I et Peña Parda.

La survivance au Bas-Empire des réseaux commerciaux, notamment la voie *Ab Asturica Tarracone* qui traverse la région, explique la pénétration sélective des productions gauloises tardives dans la vallée de l'Ebre même à une époque si troublée⁸.

Le volume si faible de l'échantillon céramique des sites en grottes nous empêche de proposer des hypothèses sur l'absence d'autres productions céramiques caractéristiques de la même époque (notamment la sigillée africaine C et D), mais la présence de plats estampés de DS.P. d'origine locale (de l'atelier de Nájera ?) peut être un symptôme de l'intérêt de combler cette absence.

3. La céramique commune.

D'emblée, ce que nous pouvons constater à partir de l'échantillon céramique en provenance des sites de grottes, c'est l'absence très étonnante de céramique commune. Le caractère sélectif de la récupération de matériel dans les prospections les plus anciennes (celles de 1912, 1915 ou 1917, etc...) peut être la cause de ce pauvre volume dans quelques sites. Ainsi, une prospection rigoureuse, comme celle qui a été réalisée dans la grotte de Peña Parda, permet de récupérer des pourcentages de céramique commune plus proches de la réalité (53 % sur le volume total des céramiques).

Mais le cas le plus surprenant est celui de la grotte de Los Husos I. Les fouilles de 1965-1970, bien que correctes du point de vue méthodologique, n'ont apporté qu'un pourcentage de poterie commune tout à fait mince (4 %). Nous n'avons pas, à l'heure actuelle, de réponse à cette question si étonnante.

CONCLUSIONS

Nous avons esquissé, dans les lignes précédentes, un bilan des productions céramiques présentes dans les sites en grottes des contrées de La Rioja Alavesa (Alava) et La Rioja Alta (La Rioja). Ce phénomène de l'occupation des grottes n'est pas un fait local mais une réponse généralisée d'une partie de la population, tout au long de l'Empire romain, à un contexte de crise⁹.

Nous avons répertorié des sites d'habitat (Los Husos I), des grottes à l'usage sépulcral (grotte d'El Tejón, abri de la Peña de las Malas Mujeres et, peut-être aussi, la grotte de San Jorge) ou religieux (Peña Parda). C'est-à-dire qu'il s'agit d'un ensemble de huit sites dont l'usage répond aux différents besoins d'une population qui vit une époque aussi troublée que celle de l'Antiquité tardive (IV^e-VI^e s.) dans la vallée de l'Ebre.

De la même manière que les sites en surface de la région, les sites en grottes montrent la prééminence des productions de céramiques locales, notamment la sigillée hispanique tardive qui se substitue à l'absence de celles qui prédominent à l'époque (sigillée africaine C et D, sigillée Luisante, etc...). Mais une certaine survivance des réseaux de commerce de longue distance est encore constatée grâce à la présence minoritaire de quelques sigillées gauloises tardives d'origine languedocienne.

6 L'existence de petits ateliers tardifs à l'intérieur des cités (Varea, La Rioja) ou des *villæ* rurales (Estollo et Baños de Río Tobía à La Rioja, La Iglesia et Oyón à Alava) est aussi constatée dans la région, grâce à la localisation de quelques moules (Gil, sous presse a et Sáenz, 1995). L'objectif de ces ateliers serait le ravitaillement local.

7 La seule exception est la grotte de Peña Miel, à Pradillo, parce que le seul tessou récupéré appartient au premier style (III^e s.-première moitié du IV^e s.).

8 Un bilan très correct du contexte chaotique que vit la vallée de l'Ebre à l'époque (les incursions des Suèves, Vandales et Alains de l'année 409, les problèmes religieux et sociaux de la société du Bas-Empire, les révoltes des Bagaudes, etc...) est esquissé dans un article de M. U. Espinosa sur la situation de la région au V^e s. (Espinosa 1991).

9 L'interprétation du phénomène de l'occupation des grottes durant l'Antiquité tardive n'est pas exempte de polémique. Plusieurs interprétations alternatives à la théorie de leur utilisation comme refuge dans un contexte de crise ont été esquissées : l'essor de la pastoralisation (Février 1982, p. 235) ou de l'idéal érémitique (Gil, sous presse b) au Bas-Empire, par exemple. A notre avis, les différentes fonctions jouées par les grottes n'empêchent pas de maintenir la théorie originale de leur utilisation comme refuge, par une partie minoritaire de la société romaine du Bas-Empire, dans un contexte de crise politique, sociale ou religieuse. Elles vont plutôt l'enrichir. En plus, il faut souligner que l'usage des grottes est contemporain d'autres phénomènes si caractéristiques d'une époque de crise, comme la fortification des *villæ* ou l'érection d'enceintes dans les cités, par exemple.

BIBLIOGRAPHIE

- Apellániz 1972** : J. M. APELLÁNIZ CASTROVIEJO, La romanización del País Vasco en los yacimientos en cuevas, dans *Estudios de Deusto*, XX (46), 1972, p. 305-310.
- Apellániz 1974** : J. M. APELLÁNIZ CASTROVIEJO, El grupo de los Husos durante la prehistoria con cerámica en el País Vasco, dans *Estudios de Arqueología Alavesa*, VII, 1974.
- Balfet et alii 1988** : H. BALFET, M.-F. FAUVET, S. MONZON, *Lexique plurilingue pour la description des poteries*, Paris, 1988.
- Beltrán 1990** : M. BELTRAN, Guía de la cerámica romana, Zaragoza, 1990.
- Coll. 1987** : A. LLANOS (sous la dir.), *Carta arqueológica de Alava. Vitoria-Gasteiz*, 1987.
- Coll. 1993** : M. PY (sous la dir.), *Dictionnaire des céramiques antiques en Méditerranée nord-occidentale*, Lattara 6, Lattes, 1993.
- Del Pan 1915** : I. DEL PAN, Noticias de hallazgos prehistóricos en tres cuevas aún no citadas en la Sierra de Cameros, dans *Boletín de la real sociedad española de historia natural*, 1915, p. 5.
- Espinosa 1985** : U. ESPINOSA RUIZ, *Epigrafía romana de La Rioja*, Logroño, 1985
- Espinosa 1991** : U. ESPINOSA RUIZ, El siglo V en el valle del Ebro : Arqueología e historia, dans *Antigüedad y Cristianismo*, VIII, 1991, p. 275-288.
- Février 1982** : P.-A. FEVRIER, Problèmes de l'habitat du midi méditerranéen à la fin de l'Antiquité et dans le Haut Moyen-Age, dans *Jahrbuch des Römisch-Germanischen Zentralmuseums Mainz*, 1982, p. 208-247.
- Garabito 1978** : T. GARABITO, *Los alfares romanos riojanos. Producción y comercialización*, Madrid, 1978.
- Garín 1912** : J. GARÍN Y MODET, Notas de algunas exploraciones practicadas en las cavernas de la cuenca del río Iregua, provincia de Logroño, dans *Boletín de estudios geológicos de España*, XXXIII, 1912, p. 131-137.
- Gereñu 1996** : M. GEREÑU, Sondeos arqueológicos en la Peña de las Malas Mujeres (La Rioja), dans *Arkeolan. Boletín Informativo*, 1, 1996, p. 24.
- Gil, sous presse a** : E. GIL ZUBILLAGA, El poblamiento en el territorio alavés en época romana, dans *Actas del Ier Congreso Internacional sobre la romanización de Euskal-Herria (San Sebastián, 19-21 diciembre 1996)*, sous presse.
- Gil, sous presse b** : L. GIL ZUBILLAGA, Hábitat tardorromano en cuevas de La Rioja Alavesa : Los casos de Peña Parda y Los Husos I, dans *Actas del Ier Congreso Internacional sobre la romanización de Euskal-Herria (San Sebastián, 19-21 diciembre 1996)*, sous presse.
- López 1985** : J. R. LÓPEZ RODRÍGUEZ, *Terra sigillata hispánica tardía decorada a molde de la Península Ibérica*, Salamanca, 1985.
- Mayet 1984** : F. MAYET, *Les céramiques sigillées hispaniques. Contribution à l'histoire économique de la Péninsule Ibérique sous l'Empire romain*, 2 vol., Paris, 1984.
- Paz 1991** : J. A. PAZ PERALTA, *Cerámica de mesa romana de los siglos III al VI d.C. en la provincia de Zaragoza*, Zaragoza, 1991.
- Sáenz 1995a** : J. C. SÁENZ PRECIADO, Los alfares de época romana en el valle del río Najerilla, dans *Berceo*, 128, 1995, p. 113-157.
- Sáenz 1995b** : J. C. et M. P. SÁENZ PRECIADO, Producciones de terra sigillata gálica tardía gris y anaranjada aparecidas en La Rioja (España), dans *S.F.E.C.A.G., Actes du Congrès de Rouen*, 1995, p. 163-170.
- Vegas 1973** : M. VEGAS, *Cerámica común romana del Mediterráneo occidental*, Barcelona, 1973



DISCUSSION

Président de séance : L. RIVET

- Catherine RICHARTÉ** : Pour le premier site, Los Husos I, il n'y a pas d'amphores ?
- Luis GIL ZUBILLAGA** : Non, pas du tout. Même la proportion des céramiques communes est faible, ce qui est un peu étonnant ; la présence des dérivées-des-sigillées paléochrétiennes l'est également.
- André GAUDILLIERE** : Le vignoble de La Rioja est célèbre ; il remonte à quelle époque ?
- Luis GIL ZUBILLAGA** : Au moins au Haut-Empire, évidemment, mais il est probablement antérieur.
- Robin SYMONDS** : Pour suivre cette idée, il n'y a pas d'amphores associées à cette production du vin à l'époque romaine ?
- Lucien RIVET** : On change de sujet mais bon ...
- Luis GIL ZUBILLAGA** : La question est tout à fait intéressante. Dans la seule région que je vous ai montrée, nous avons des ateliers qui produisent des tuiles, des briquettes, des sigillées hispaniques, des céramiques communes mais il n'y a pas d'amphores.



